

Communiqué de presse

Berne, le 13 juin 2024

La numérisation dans les communes : la volonté est manifeste, mais le temps et l'argent font souvent encore défaut

La grande majorité des communes suisses voit dans la numérisation des leurs instruments de travail internes et des services externes une opportunité pour gagner en efficacité. C'est pourquoi la moitié des communes ont déjà désigné leur propre service de numérisation. Le plus grand obstacle reste le manque de ressources humaines et financières, comme le montre la quatrième enquête sur l'état de la numérisation dans les communes suisses.

Pour la quatrième fois, en collaboration avec l'Association des Communes Suisses et la Haute Ecole spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest, l'association Myni Gmeind a interrogé les communes suisses sur l'état d'avancement de leur transformation numérique. Sur un total de 2131 communes suisses, 560 (26 %) ont répondu entièrement au questionnaire et 1121 autres (53 %) ont répondu partiellement. Ce taux de réponse réjouissant constitue une base de données solide qui permet de tirer des conclusions significatives.

La numérisation et la cybersécurité font partie – tout comme les projets d'infrastructure et les finances – des trois thèmes principaux qui préoccupent aujourd'hui les communes suisses. Quatre communes sur cinq considèrent la transformation numérique comme un moyen d'améliorer leur efficacité, et la même proportion y voit également un service à leur population. « La transformation numérique est entrée pour de bon dans les exécutifs communaux et les administrations », déclare Alex Sollberger, président de Myni Gmeind. Entre-temps, 41 % de toutes les communes se considèrent comme des pionnières dans le domaine de la numérisation – nettement plus que l'année précédente, quand un tiers des communes avaient répondu positivement à cette question.

Les résultats de l'enquête auprès des communes montrent également que ce ne sont pas forcément les compétences numériques ou le savoir-faire qui sont décisifs pour le succès de la transformation numérique, mais plutôt l'ouverture d'esprit vis-à-vis du sujet. **Le facteur de réussite le plus important identifié par les communes est donc une volonté politique claire en faveur de la transformation numérique.** Et, résultat réjouissant, 61 % des personnes interrogées ont répondu que cette volonté se ressent de manière plutôt forte, voir assez forte dans leur commune.

Les participants à l'enquête considèrent que la disponibilité de ressources humaines et financières est presque aussi importante que la volonté et l'ouverture à la numérisation. Toutefois, les souhaits et la réalité divergent ici un peu plus : seules 42 % des communes indiquent que les conditions financières pour la transformation numérique sont remplies ou plutôt remplies. Seulement un tiers des communes participantes évalue même positivement la question de la disponibilité des ressources humaines. **Une nette majorité des personnes interrogées estiment que leurs ressources en personnel pour la transformation numérique sont insuffisantes ou plutôt insuffisantes.**

Interrogées sur la manière d'augmenter les ressources en personnel pour la transformation numérique, environ 40 % des communes suggèrent une augmentation temporaire des ressources, en adaptant par exemple à la hausse le taux de travail. Un autre quart privilégie une externalisation temporaire d'autres tâches à des prestataires de services externes. « Ces deux voies généreraient des ressources humaines supplémentaires pour la transformation numérique, mais augmenteraient en même temps les défis en termes de ressources financières », explique Alex Sollberger.

Cependant, il est clair que la transformation numérique est aujourd'hui incontournable. Outre les attentes de la population d'avoir une administration moderne, il est aussi judicieux d'automatiser autant que possible les processus, surtout en Suisse, pays dont les prix et les salaires sont élevés. La numérisation permet également d'atténuer à long terme le manque de personnel qualifié. **Entre-temps, près de la moitié des communes (47 %) ont déjà défini un poste ou une personne qui coordonne la transformation numérique dans tous les domaines (année précédente : 41 %).**

« Nous encourageons donc les communes à persévérer dans la transformation numérique. Conscientes des défis, mais surtout des opportunités qu'elle représente », déclare Christoph Niederberger, directeur de l'Association des Communes Suisses.

Myni Gmeind, l'Association des Communes Suisses et la Haute Ecole spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest ont présenté aujourd'hui à Berne [les résultats détaillés de l'enquête](#) auprès des communes au public intéressé.

Contact :

Alexander Sollberger, président de l'association Myni Gmeind, 077 221 66 61

Joachim Tillessen, responsable de l'étude, Haute Ecole spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest, 079 631 02 16

Christoph Niederberger, directeur de l'Association des Communes Suisses, 078 654 64 06